

Les Tribulations d'un conscrit (cavalerie).

Numéro d'inventaire : 1983.00044.6

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin et Cie (Epinal)

Imprimeur : Pellerin et Cie, Epinal

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : anonyme
- numéro : n° 574

Description : Planche de 16 images en couleurs avec légendes.

Mesures : hauteur : 410 mm ; largeur : 310 mm

Notes : Thème : voir titre : avatars, corvées et bizutages frappant un jeune conscrit. Au dos : 1979.83044(5)

Mots-clés : Images d'Epinal

Le conscrit

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

PELLERIN & C^{ie}, imp.-édit.

LES TRIBULATIONS D'UN CONSCRIT (Cavalerie)

IMAGERIE D'ÉPINAL. N° 574



LE DÉPART. — Après avoir embrassé ses parents, sa promise et ses amis, le conscrit Cornemolle s'arrache à leurs embrassements et se met en route pour rejoindre son corps. Désolation générale, tableau déchirant !



L'ARRIVÉE AU RÉGIMENT. — La route, comme disait Coinmaillie, était plus longue que large ; cependant il finit par arriver dans la ville où son régiment tenait garnison, ce qui prouve qu'avec des jambes et de la bonne volonté un cocher peut faire son chemin.



— N'y a pas de danger, pourvu qu'il se pose ça tout de suite avec du jus de bois tordu.



LA BIENVENUE. — Ça vous fait neuf francs dix-huit sous, parce que c'est vous; pour un autre ça serait neuf francs quatre-vingt-dix.
— Malheur ! j'aurais core mieux aimé m'enrhumer; de la réglisse en m'aurait point coûté si cher.



LA PREMIERE TOILETTE. — D'honneur, mon cher, vous êtes scélé comme une andouille chi-cocardeque; si ne vous manque plus que des gants de poil de lapin et la croix.



LA PREMIÈRE CULOTTE ET LA PREMIÈRE PIPE
— Va donc, Coisemolle, fait fumer qu'on
s'enne; il n'y a rien de tel que le jus de la pipe
pour dissiper les vapeurs du jus de la treille.



LA SALLE DE DISCIPLINE. — Vulgairement appelée le salon de conversation. Pas besoin d'être présenté, il suffit d'être militaire. Société choisie, divan et rafraîchissements gratuits à discrétion. Valait ce que c'est que d'avoir l'avantage de servir son pays.



Laconvèrte de propriatè. — Réservée de préférence aux habitués du salon de conversation. Rire de loi le matin pour jour du réveil de la nature et se mettre en société.



AU PANSAGE. — Faut pas faire attention; il y a des chevaux qui aiment comme ça à folâtrer avec les conscrits; ceux-ci ont d'ailleurs le droit de leur rendre la pareille.



LA PREMIÈRE LEÇON D'ÉQUITATION. — La position laisse à désirer, l'assiette est défectueuse, mais dame, on ne devient pas cavalier du premier coup... demandez plutôt à Coisemolle.



AUX VIVRES. — A proprement parler, ce n'est pas une corvée, c'est bien plutôt une promenade, et quand le fournisseur demeure à l'autre bout de la ville, le plaisir n'en dure que plus longtemps. Demandez plutôt à Coimond.



LA GARDE D'ÉCURIE. — Rien de nouveau, sauf que les chevaux se sont baignés, et qu'il y en a deux de démolis.

— Et vous ne les avez pas empêchés !

— Ah ben non, pour sûr, l's'taient ben trop dur.



UNE LEÇON DE GALANTERIE FRANÇAISE. — C'est n'est pas ainsi qu'on s'y prend, jeune oiseau pour s'insinuer auprès du sexe; allons, ôte-toi de là que je me y mette... voilà comment ça se joue... et si tu n'es pas content...



UNE AFFAIRE D'HONNEUR. — Quand il s'agit d'un duel à mort, on bande les yeux aux adversaires qui marchent alors droit l'un sur l'autre, au petit bonheur. Tiens toujours la poignée au corps, et avance jusqu'à ce que tu l'aies enbroché ou qu'il t'ait colloqué la réciprocité.



UNE, DEUX, TROIS... LE VOS A PAR-
dant que le pauvre Coineux s'efforça
la rencontre de son adversaire qui
avec les témoins, deux per-
venture, l'arrêtaient et le re-
menaient



DISPARU ! Pour comble de disgrâce, ses camarades s'emparent de lui, l'étendent sur une couverture et le font sauter en l'air avec une telle vigueur qu'il disparaît dans les nuages... Puisque cette catastrophe servira d'exemple et fera enfin cesser dans les régiments l'habitude de cette cruelle plaisanterie !

M. N. F.

6.4.01.01 / 83055 (6)